

AU THÉÂTRE LEDOUX
SAMEDI 7 NOVEMBRE À 20H30

ARTHUR H

ARTHUR H

Chant, piano

Arthur Higelin

Guitares

Antoine Montgaudon

Basse

Juan De Guillebon

Batterie

Florent Savigny

Claviers

Pierre-Luc Jamain

EN PARTENARIAT AVEC NG PRODUCTIONS

1^e partie

Alejandra Ribera

SOLEIL DEDANS

Pour parler du nouvel album d'Arthur H, il faudra s'habituer à ne plus employer quelques-uns des adjectifs que l'on a préférés. Plus de « voix caverneuse », plus de « graves profonds », plus de « chant nocturne »! Car Arthur H chante aussi là-haut, très haut. Dans *Soleil dedans*, sa voix se prend souvent d'ivresses aiguës, s'installe quelque part où le ciel s'invite dans la chair des mots. « La femme qui est en moi a parfois envie de chanter et je l'assume », résume-t-il. On ne l'avait jamais entendu chanter si haut et avec autant de volupté et de jubilation que dans *L'Autre côté de la lune* ou *Une femme qui pleure*. Et on ne l'avait jamais entendu aussi au large. Soleil dedans, donc ? Tout l'espace avec ! Le paysage mental de cet album est vaste, immense, offert. L'espace intersidéral, l'immensité de la mer, la nuit de Montréal sous la neige, un univers dont chacune de ses chansons éloigne toujours plus les bornes... Voici une pop vaste comme le cosmos, des mélodies si simples que la voix peut s'y envoler comme jamais, des mots saouls de liberté, un son limpide et généreux !

PRESSE

À 15 ans, Arthur H a fait une fugue. Une trentaine d'années et une quinzaine d'albums plus tard, le chanteur en est-il vraiment revenu ? On croise régulièrement sa grosse voix et sa bonne tête sur disque et sur scène, comme des escales dans un voyage au long cours où il serait plus important de garder le cap que d'arriver à destination. Ses disques sont de plus en plus incarnés et soulfu, mais lui semble toujours un peu ailleurs, dans la lune, détaché - et on a rarement connu de chanteur détaché aussi attachant. Son nouvel album s'appelle *Soleil dedans*, comme un grigri contre l'obscurité du dehors. Un bel ouvrage de chanson pop buissonnière, à la fois sombre et emballant, Droopy groovy, enregistré à Montréal (son havre) avec Patrick Watson et ses musiciens (pas loin du fantôme de Lhasa, donc). Où il est question de la lune, des étoiles, de navigateur solitaire, d'aéroport et de trouver le bonheur dans l'eau.

Stéphane Deschamps - *Les Inrocks*

LE MOT DE L'ARTISTE

« Le disque a légèrement mais certainement un son seventies. C'est drôle parce que ça n'est pas voulu, ça c'est fait comme ça, sans réfléchir. Je voulais parler d'espace, de grands espaces, jouer une musique et chanter des paroles qui suggèrent un grand espace. C'est comme ça que le son seventies est arrivé. À l'ancienne. Très peu de répétitions (grosse pression des canadiens amis: plus on répète et prépare moins on est spontané en studio), très peu de studio (même pas deux semaines), que du live, garder les premières prises de voix, refaire le moins possible, laisser la musique tranquille, la laisser respirer, elle en a besoin dans ce monde de fou. Du coup, dans cette tournée solo du mois d'août, je suis resté, après les concerts, dans les Iles de la Madeleine, îles mystérieuses et solaires perdues dans le golfe du St Laurent. J'ai composé dans ma petite maison en bois face à la mer, comme un vieil écrivain américain. La journée je traversais les îles sous le soleil en écoutant de la country, la nuit je composais en regardant la mer et les étoiles. Un soir une petite tempête s'est levée, le son était tellement fort et j'étais tellement proche de l'océan que j'ai cru que mon lit partait à la dérive sur les vagues. Ca a duré cinq jours, cinq jours de paradis et d'extases tranquilles. À la fin de la tournée je suis allé à San Francisco, j'avais le fantasme de Big Sur. Dans la minuscule baraque d'un vieux sculpteur hippie (la retraite de Joan Baez début sixties ou Dylan la rejoignait en amoureux) j'ai continué le disque. Premier jour attaque d'aigle dans un parc naturel, j'ai pris ça comme un bon signe. J'ai encore écrit quelques chansons, inspiré par toute cette lumière et cet espace. En décembre et janvier changement de programme avec le grand hiver dans ma ville chérie de Montréal. Vivacité de la froidure, chaleur d'un son large et rond et rires étincelants de mes joyeux camarades dans la clarté aveuglante des nuits gelées. Puis le navigateur solitaire a pris l'aéroport de Los Angeles pour la ballade des clandestins afin d'aller rejoindre la femme étoile de l'autre côté de la lune. La caissière du super amène le programme: bonne écoute! »

Arthur H



PARCOURS

ARTHUR H

Fils de Jacques Higelin et de Nicole Courtois, Arthur H quitte le lycée à 16 ans et part alors trois mois naviguer aux Antilles. Ses parents l'envoient ensuite à Boston où il étudie la musique pendant un an et demi. De retour à Paris il monte quelques groupes et expérimente ses premières compositions jusqu'à une participation ratée au Festival de Bourges qui va le pousser à retravailler sa musique. C'est à la croisée d'influences musicales très diverses telles que Thelonious Monk, Tom Waits, les Sex Pistols, la chanson, le jazz, le blues ou encore le tango, qu'il se construit un univers particulier. En 1988 il monte un spectacle avec Brad Scott, contrebassiste anglais, qui sera programmé pour trois dates dans une salle parisienne de soixante places. Le succès étant au rendez-vous, le spectacle est reprogrammé pendant un mois. C'est en 1990 que sort *Arthur H*, premier album éponyme, qui connaît un fort succès notamment grâce à la tournée précédente ainsi qu'à une presse élogieuse. Se succéderont ensuite plusieurs albums qui lui valent à chaque fois un accueil tout aussi chaleureux, de *Bachibouzouk* à *Mystic Rumba* en passant par *Trouble fête*, *Pour Madame X*, *Négresse blanche*, *Adieu tristesse*, *L'Homme du monde*, *Baba Love* et enfin *Soleil Dedans*.

Avec *Baba Love*, Arthur H se balade, se perd et on le suit, toujours plus loin. Il nous livre la quintessence

de ce qu'il sait faire le mieux, de la poésie avec de la musique. Pas de consensus, pas de faux-semblants, pas de sentimentalisme gratuit, juste une livraison immédiate d'émotions pures. Les ingrédients: de l'amour, de l'art, de l'humour, des voyages, du sexe! Le 10 novembre 2010, Arthur H participe au Théâtre de l'Odéon à Paris à une soirée hommage à Édouard Glissant avec une lecture de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire. C'est au cours de cette soirée que lui vient l'idée de consacrer tout un spectacle à la lecture musicale de la poésie noire et d'en réaliser un disque *L'Or Noir* en 2012.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

À l'Espace (studio)

Mardi 10 novembre à 20h / Mercredi 11 à 19h /

Jeudi 12 à 20h / Vendredi 13 à 20h

INDISCIPLINE

CONFÉRENCE SUR LA JUBILATION

CAMILLE BOITEL & PASCAL LE CORRE -

COMPAGNIE L'IMMÉDIAT

////////////////////////////////////

Au Théâtre Ledoux

Mardi 10 novembre à 20h

LYRIQUE & THÉÂTRE MUSICAL

D'AUTRES LE GIFLÈRENT

ALEXANDRA LACROIX & FRANÇOIS ROUGIER - COMPAGNIE MANQUE

PAS D'AIRS / CHRISTOPHE GRAPPERON

////////////////////////////////////

Au Kursaal

Du 12 au 24 Novembre

CINÉMA

JEAN-PIERRE MELVILLE

LE SILENCE DE LA MER • LE DOULOS • LE SAMOURAÏ •

L'ARMÉE DES OMBRES • LE CERCLE ROUGE • UN FLIC

Nos programmes de salles sont en téléchargement sur www.les2scenes.fr

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon est un établissement public de coopération culturelle subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Franche-Comté et le département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles:
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

© Les 2 Scènes | saison 15-16